

L'eau, une ressource précieuse qu'il est nécessaire d'économiser

Variétés moins exigeantes en eau, irrigation, travail du sol... l'association Agro-transfert a mené une enquête pour comprendre comment les agriculteurs gèrent la ressource en eau.

Agro-Transfert Ressources et Territoires est plate-forme de conduite de projets multi-partenaires, chargée de répondre aux demandes d'adaptation et d'évolution du secteur agricole et agro-industriel. Soutenue par le Conseil régional de Picardie, cette association a pour objectif de permettre un transfert rapide des acquis de la Recherche vers les acteurs du développement. Agro-Transfert dispose également d'un centre de compétences et de ressources permettant de développer, faire partager et former à un haut niveau d'expertise sur les outils de diagnostics et les méthodes

d'analyse des impacts environnementaux des productions agricoles et forestières. Depuis 2007, un travail de réflexion autour de la gestion quantitative de la ressource en eau a été initié au sein d'Agro-Transfert, à la demande des représentants de la filière pomme de terre. En effet, Agro-Transfert possède aujourd'hui un historique par rapport à cette culture, puisque l'association a coordonné deux programmes, l'un sur la fertilisation azotée (1996-2001), l'autre sur l'élaboration de la qualité (Qualtec* 2003/2008). Les résultats acquis dans le cadre de ce dernier programme

ont permis notamment d'apporter des précisions sur l'impact de l'eau dans l'élaboration de la quantité et de la qualité des tubercules. Or, l'utilisation de cette ressource est en voie de devenir de plus en plus réglementée.

L'eau, une ressource encadrée

Aujourd'hui, les partenaires Qualtec s'engagent au côté d'Agro-Transfert dans une réflexion visant à donner les moyens aux producteurs d'optimiser la gestion de la ressource en eau au niveau de leur itinéraire technique et plus globalement de leur exploitation. Dans ce cadre, un diagnostic a été réalisé en Picardie, afin de faire un état des lieux des pratiques actuelles. Ce travail a fait l'objet d'un stage ingénieur (Anne-Laure Sallier, Esitpa, école d'ingénieur en agriculture) encadré par Agro-Transfert Ressources et Territoires en 2007.

Élise Vannetzel, chargée de projet au sein d'Agro-Transfert et qui a participé à l'encadrement de l'étude, souligne l'intérêt de ce travail, dont l'objectif est d'optimiser la gestion de la ressource en eau pour contribuer au maintien dans notre région de productions apportant de la valeur ajoutée comme les pommes de terre ou les légumes d'industrie. Le réchauffement climatique risque d'amplifier les conflits d'usage de l'eau, surtout en période estivale. S'il devait y avoir des restrictions plus strictes pour l'irrigation, les agriculteurs doivent avoir les moyens de maintenir ces cultures et la rentabilité de leur exploitation.

Anne-Laure Sallier a réalisé une enquête auprès de 17 agri-

culteurs, répartis dans différents bassins hydrographiques de Picardie et produisant des légumes de plein champ et des pommes de terre. L'échantillonnage a permis de considérer l'ensemble des débouchés en pomme de terre (chair ferme, industrie, fécule, plant) et uniquement l'industrie pour les légumes. L'objectif était d'identifier les possibilités d'adaptation des producteurs, en s'intéressant à leur itinéraire technique afin de déterminer à quel(s) niveau(x) et par quelle(s) pratique(s) la gestion de la ressource en eau était prise en compte. Les enquêtes ont également été réalisées auprès des acheteurs de ces filières et des administrations concernées par la ressource en eau (Chambre d'agriculture de la Somme, Diren, Agences de l'eau...). L'objectif était de dresser un état des lieux du cadre commercial et réglementaire des activités de production et des adaptations ou évolutions possibles, afin d'évaluer la faisabilité des marges de manœuvre.

Sensibiliser les acheteurs

Des premiers résultats, il ressort qu'actuellement, la gestion de la ressource en eau à l'échelle de l'itinéraire technique se déroule principalement à travers le pilotage de l'irrigation. Pour certains producteurs, le choix de la variété participe aussi à la gestion de cette ressource.

S'il devait y avoir des contraintes plus fortes sur les prélèvements en eau d'irrigation, il pourrait y avoir une concurrence entre pommes de terre et légumes par rapport cette ressource pour la plupart des exploitations. >>>

Votre interlocuteur privilégié



Le GAPPI
Groupement des Agriculteurs Producteurs de PDT pour l'industrie Mc Cain

Contactez nous au 03 21 60 57 17
www.gappi.fr
54-56 Avenue R. Salengro - BP 136
62054 St Laurent-Blangy Cedex

» Pour les acheteurs, les perspectives d'évolution des cahiers des charges, pour permettre davantage de souplesse en cas de contraintes hydriques plus marquées, sont difficilement envisageables pour l'instant, compte tenu des exigences de leurs clients. Dans une situation de ressource limitée, la possibilité pour les acheteurs de diversifier voire de délocaliser leurs approvisionnements a été exprimée, bien qu'elle doive être relativisée au regard du rayon d'approvisionnement des usines. Le choix de variétés plus résistantes à un déficit hydrique est un levier mis en avant par la majorité d'entre eux. Certains acheteurs ont ainsi entrepris des démarches auprès de leurs clients, dans l'objectif de faire évoluer leurs demandes vers des variétés moins consommatrices en eau.

Les résultats de ce diagnostic alimentent la réflexion d'Agro-Transfert sur un nouveau projet. Ils suggèrent l'existence de marges de manœuvres pour

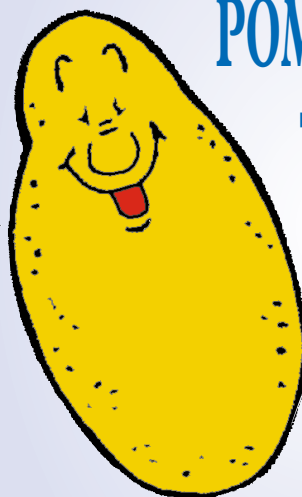
gérer la ressource en eau à différentes étapes de l'itinéraire technique, en complément de l'irrigation et de la variété : le type de sol, l'implantation, le type de buttage, la densité de plantation... Ils permettent également de réfléchir au niveau de l'assolement sur les moyens de répartir et de gérer dans le temps les périodes de besoin en eau. ■

BERNARD LEDUC

*** Qualtec Pommes de terre 2003/2008**

Programme coordonné par Agro-Transfert Ressources et Territoires, soutenu par le Conseil régional de Picardie, en partenariat avec Arvalis – Institut du végétal, les Chambres d'Agriculture de Picardie et du Nord-Pas de Calais, le Comité Nord Plants de pommes de terre, le Gitep, les coopératives Expandis et Unéal, l'Inra et le Scottish Crop Research Institute.

D'HOINE & FILS



POMMES DE TERRE TRANSPORT

Fort Manoir
80440 BOVES

Tél. 03 22 09 20 50

Fax 03 22 09 31 21

Jules, 113 ans



113 ans

que le Crédit Agricole aide les agriculteurs comme Jules à relever les défis de leur métier. Hier, en facilitant la reprise de l'exploitation de son grand-père. Aujourd'hui, en le conseillant et lui apportant des solutions pour développer son entreprise et faire face aux changements.

1^{er} partenaire d'un monde agricole toujours en évolution, le Crédit Agricole finance 80 % des prêts aux agriculteurs. Il assure plus de 60 000 exploitations et a créé pleinchamp.com, le site de référence des professionnels de l'agriculture.

www.credit-agricole.fr

UNE RELATION DURABLE, ÇA CHANGE LA VIE.

